

ADRAR/RETOUR DES PELERINS

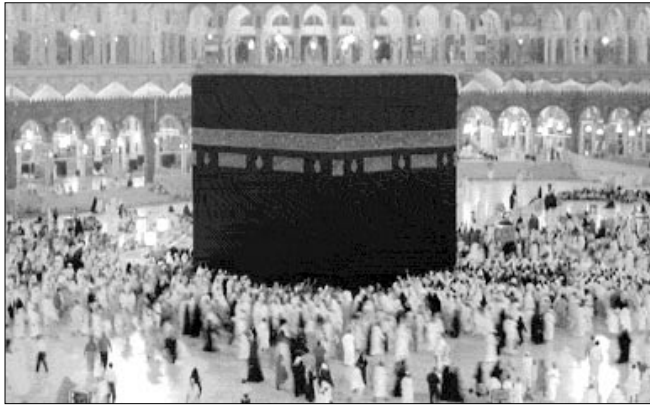
Les vraies causes
d'un retard

Adrar connaît une spécificité particulière de par son vaste territoire et ses 294 ksour dispersés à travers toute la wilaya. Ce qui explique la diversité de nos pèlerins.

Lundi, les hadjis qui devaient arriver à 07h00 du matin ne sont parvenus à destination qu'à 15h00 heures soit un retard de huit heures.

Les familles et les proches venues de loin étaient là tôt le matin pour accueillir comme il se doit ces gens qui apportent la "baraka" avec eux. Mais voilà, pas d'avion, ni pèlerins. Les accusations volent de toutes parts et la compagnie des transports est montrée du doigt.

Mais voilà après l'arrivée de nos pèlerins et suite aux explications qu'ils nous ont fournies, ce retard n'incombe nullement au transporteur. Il trouve son explication dans l'excédent de bagages (plus de six tonnes) que les concernés ont refusé de payer. Après de longs pourparlers à Djeddah, les pèlerins et les responsables de l'aéroport ne parviennent à aucun accord et furent obligés de libérer la salle d'embarcation qui fut allouée à d'autres passagers. Car



beaucoup de monde est là. Nos pèlerins se retrouvent obligés de passer la nuit à l'aéroport pour consentir finalement le lendemain à s'acquitter des droits du surplus de bagages.

L'avion décolla aux environs de 09h00 du matin et nos pèlerins arrivent sans peine à destination d'Adrar.

Certes, beaucoup souffrent de rhume et de grippe parce que d'après leurs dires, la météo n'était guère clémente et les serviettes qu'ils portaient ne les protégeaient pas entièrement, ne constituant nullement un vrai rempart contre le froid.

Au niveau de l'aéroport, les différentes directions

avaient mobilisé leurs effectifs afin de faciliter leur prise en charge. Le directeur de l'aéroport, les équipes de la police, de la gendarmerie, de l'armée et de la douane ont accompli un travail remarquable. Le visage radieux et le comportement courtois, chacun souhaitait la bienvenue aux hadjis, chacun savait que ces passagers sont épuisés après

ce long périple. Même une équipe de la santé était présente. Tous, sans exception, ont fait leur devoir et ils y seront lors du prochain arrivage prévu le 15 janvier.

Pour une fois, montrons leur notre reconnaissance et saluons le mérite et le travail titanesque qu'ils sont en train d'accomplir en toute mansuétude.

El-Hachemi

MASCARA

Le FLN à la croisée
des chemins

L'on pensait que les vieilles querelles avaient été rangées au placard au sein du Front de libération nationale mais voilà que les derniers sénatoriales ont prouvé le contraire.

Il y a comme un malaise au sein de la base militante du FLN après le revers essuyé lors de celles-ci. A l'issue des primaires déjà, l'on avait observé des luttes intestines qui traduisaient une crise latente. Des voix s'élevaient pour remettre en cause l'approbation par la direction politique du candidat aux sénatoriales issu d'ailleurs des primaires. A quoi répond tout ceci ? Les sorties à Mascara de Si Affif n'ont apparemment pas apporté les éléments de réponse. Il tentera en vain de recoller les morceaux avant les élections mais la suite nous la

connaissons. Il avait même déclaré que l'échec est interdit mais celui-ci sera consommé. Et puis, il y eut cette déclaration du secrétaire général du Front à travers laquelle l'on apprendra que des électeurs de son parti avaient vendu leurs voix à Mascara.

Fait gravissime et sans précédent dans la formation de Abdelaziz Belkhadem. L'on envisage apparemment un assainissement pour déboucher ceux qui n'auraient pas respecté la discipline partisane.

En attendant, le FLN se trouve à la croisée des chemins à Mascara et tout ceci n'augure apparemment rien de bon à la veille des prochaines échéances électorales. La crise sera-t-elle surmontée. Attendons pour voir.

M. Meddeber

CONSEIL EXECUTIF

Evaluation des programmes
de développement

Jeudi s'est tenu à la cité administrative un conseil exécutif de wilaya élargi aux chefs de daïra et présidents d'APC. Il a été procédé lors de cette séance de travail à une évaluation des différents programmes communaux et sectoriels de développement lancés en 2006 ainsi que l'affectation financière pour ceux qui devraient être lancés lors de l'exercice en cours.

M. M.

SAIDA

La place Mizane
El Beylek squattée
par les courtiers

L'esplanade appelée dans le jargon populaire "Mizane El Beylek" s'est transformée ces derniers temps en un lieu de rendez-vous privilégié de tous les courtiers de voitures de la région ouest du pays.

En effet, depuis plus d'une année, les riverains et les commerçants n'ont pas cessé d'interpeller les pouvoirs publics eu égard à la situation fort embarrassante que leur font endurer ces "concessionnaires" d'un nouveau genre. En outre, même les usagers qui l'empruntent, qu'ils soient piétons ou conducteurs ne sont pas à l'abri des agressions de toutes formes. Au fil du temps, les courtiers en arrivent à squatter même les trottoirs. Il ne se passe pas un jour sans qu'une bagarre éclate avec un client recalçant ou avec un concurrent plus chanceux.

Les commerçants exerçant à cet endroit ne cessent d'exprimer leur désarroi. Sachant que les courtiers bloquent les accès de leurs magasins à la clientèle et perturbent la tranquillité de cet endroit qui n'avait d'égal que le calme et la sérénité qui y régnait. En faisant ronfler les moteurs des voitures proposées à la vente "comment les autorités locales peuvent-elles rester passives devant de tels dépassements", note un riverain. Pour sa part, une dame résidant dans ces lieux renchérit : "C'est très gênant surtout pour une femme de voir s'agglutiner tous ces hommes devant sa demeure et de supporter à longueur de journée tous ces bruits et ces insanités que les courtiers échangent entre eux.

En fait, l'unique gagnant dans cette situation dont tout le monde se plaint reste le restaurateur du coin, qui lui, fait bonne recette.

Le maire de Rebahia élu
sénateur cède sa place
au SG de wilaya
de l'ONEM

L'élection du candidat indépendant et maire de Rebahia, d'obédience FLN, M. Belhadj Boucheikh, un nom à retenir, à la Chambre haute, a ouvert la voie au SG de wilaya de l'ONEM et membre élu de l'Assemblée communale qui devra occuper le trône de la municipalité à partir de ce samedi.

Cette nouvelle situation organique, qui a surpris la direction nationale du parti, entraîne aujourd'hui d'autres manœuvres politiques pour la prochaine AG électorale de la mouhafadha, dont on dit qu'elle sera tenue au cours de ce mois. Il n'en demeure pas moins que cette élection du maire de Rebahia est perçue comme un début de rupture de dialogue avec la tendance des redresseurs qui ont préféré donner leurs voix au candidat désigné par l'état-major de Belkhadem.

Pour autant, le choix du SG de wilaya de l'ONEM, comme successeur naturel de Belhadj B., risque de provoquer comme susmentionnés certains analystes une crise ouverte à l'APC de Rebahia.

M. B. Amine

TIARET

Une jeune femme se
suicide par électrocution
à Sougueur

Une jeune femme âgée de 37 ans, s'est suicidée vendredi aux environs de 17h00 à Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, a-t-on, appris de sources sûres. La victime a mis fin à ses jours, en escaladant un pylône électrique de haute tension avant que son corps ne soit calciné.

Ce drame qui a très vite fait le tour de la ville, n'a pas été sans plonger la population locale dans un émoi sans pareil.

Selon les mêmes sources, la jeune femme s'est donnée la mort suite à un différend familial. La dépouille mortelle a été évacuée par la Protection civile vers l'hôpital de la ville et une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider les circonstances exactes de ce suicide.

Mourad B.

ORAN

Evitant une collision,
un bus percute un arbre
et fait 13 blessés

Le brouillard qui couvre la région ouest ces deux derniers jours a fini par causer des dégâts. Ainsi, durant la matinée du 10 janvier aux environs de 09h15, à proximité du rond-point de la cité Djamel en allant vers l'USTO, un bus de transporteurs de marque Isuzu, qui assure la liaison Hassi Bounif-Oran, n'avait pas pu voir sur le bas-côté de la chaussée, un bus qui était à l'arrêt en raison d'une panne. Son chauffeur avait pris soin de mettre en évidence le panneau de signalisation, mais en raison du brouillard, l'autre chauffeur ne s'en est aperçu qu'à la toute dernière minute et a vite réagi en actionnant le frein mais de manière brusque.

La chaussée glissante n'a pas arrangé la situation et le bus a fini par déraper et percuter un arbre. L'accident a fait 13 blessés, certains légers et d'autres plus ou moins graves. Neuf furent évacués par la Protection civile et les quatre autres par le SAMU.

Amel B.